

LA RUÉE DES EXPLOITANTS FORESTIERS VERS L'INDONÉSIE

d'après Philippine LUMBERMAN — octobre 1969.

«Loggers Locked in a scramble.»

Au milieu du rugissement assourdissant de milliers de scies à chaîne, une flotte de bulldozers s'enfonce dans l'immense forêt indonésienne dans le cadre d'une vaste entreprise de réanimation de l'exploitation forestière jusqu'à présent négligée. Quelques 47 compagnies étrangères et d'innombrables exploitants locaux sont engagés dans un programme de développement de plusieurs millions de \$ qui peut faire de l'Indonésie une force vive dans l'industrie du bois en pleine expansion de l'Asie. Leur poussée combinée va faire plus que tripler la production de bois annuelle en la portant à 5 millions de m³ en 1973.

Bien que arrivée la dernière dans cette branche, l'Indonésie a, pendant les trois dernières années, pris une place de plus en plus grande dans le marché d'exportation des bois du Sud-Est Asiatique. Actuellement, elle détient environ 20 % du marché japonais et fait une vive concurrence aux fournisseurs traditionnels que sont la Malaisie et les Philippines. Voilà 6 ans, ses exportations de bois totalisaient à peine 90.000 m³, aujourd'hui, elles dépassent les 500.000 m³, et dans 4 ans, on espère qu'elles atteindront 5 millions de m³. Encouragée par ces perspectives et connaissant l'immense potentiel de la forêt, l'administration Suharto va exploiter à toute allure le potentiel en bois de la République.

Les ressources forestières de l'Indonésie sont virtuellement sans limites. Sa forêt s'étend sur environ 120 millions d'ha, ce qui représente les 2/3 de la superficie totale. Cependant 1/3 à peine de cette superficie est accessible et un autre quart est en mauvais état. Actuellement 7 % seulement des forêts sont exploitées. Cela va changer très rapidement. Dans les 5 années à venir, les firmes étrangères vont tripler cette exploitation. Elles ont déjà investi 510 millions de \$ U. S. dans les projets forestiers du Nord Sumatra, du Kalimantan (Bornéo), de Sulawesi (Célèbes), et des Moluques.

A leur tête se trouvent les entreprises des Philippines qui sont déjà de puissantes exportatrices de bois. Les Philippines ont exporté vers le Japon pour 232 millions de \$ U. S. de bois en 1967. Lorsque la concurrence croissante de la Malaisie, de Singapour et de l'Indonésie, et les taux de fret très élevés ont compromis l'année dernière leurs possibilités d'exportation, les philippins ont tourné leur regard vers les régions neuves de l'Indonésie, 10 firmes philippines, qui ont investi au total 275,5 millions de \$ U. S., sont engagées dans 15 projets couvrant 2,2 millions d'ha de forêt indonésienne. L'un des premiers à s'assurer des concessions forestières en Indonésie fut Gonzalo Puyat & Sons Inc. qui a investi 4 millions de \$ U. S. avec Jakarta's CV Djatikembang, dans une opération portant

sur 150.000 ha de forêt dans l'Est de Kalimantan. Alors qu'une poignée de firmes philippines est déjà installée, il y en a au moins deux douzaines d'autres qui attendent l'autorisation de commencer leurs opérations.

LE JAPON, qui est le plus gros consommateur de bois de l'Asie, est également intéressé par l'exploitation des richesses forestières de l'Indonésie. Les firmes japonaises ont déjà dépensé 53 millions de \$ U. S. dans 12 projets portant sur 2,5 millions d'ha, essentiellement au Kalimantan et à Sumatra. Les japonais ont des motivations différentes de celles des philippins. Leur intrusion en Indonésie est destinée à assurer la fourniture régulière de grumes indonésiennes pour satisfaire l'insatiable appétit de leurs scieries et papeteries. Cela est devenu nécessaire car des pays comme Formose, Singapour, la Thaïlande et Hong-Kong absorbent des volumes croissants de bois consécutivement à un boom immobilier sans précédent.

Ensemble le Japon et les Philippines prennent la plus grande partie des 9 millions d'ha alloués aux exploitants étrangers. Toutefois si l'on compare les investissements, les États-Unis (88 millions de \$ U. S.) et la Corée du Sud (56 millions de \$ U. S.) dépassent les japonais. 5 Firmes américaines explorent ensemble environ 2 millions d'ha, pendant que 3 compagnies Sud-Coréennes envisagent d'exploiter 600.000 ha surtout pour les qualités supérieures de bois ; la « Korea Development Company » (KDC) est peut-être l'une des plus grosses entreprises avec un investissement de 48 millions de \$ U. S. KDC a une concession de 270.000 ha de forêt dense dans le Sud Kalimantan et espère transporter 150.000 m³ chaque mois vers Séoul avant la fin de l'année. Les autres investisseurs sont : la Malaisie (18,5 millions de \$ U. S.) la France (2,5 millions de \$ U. S.) les Pays-Bas (1,2 million de \$ U. S.) Singapour (3 millions de \$ U. S.) Hong-Kong (10,5 millions de \$ U. S.).

Une coopération multi-nationale aussi impressionnante est le résultat de la politique de « porte-ouverte » de l'administration Suharto qui reconnaît que les capitaux étrangers sont absolument essentiels dans l'utilisation des ressources pétrolières, minérales et forestières de l'Indonésie. On pourrait dire avec plus de pertinence qu'une telle utilisation étaye ses efforts pour consolider son économie en difficulté. En vue d'attirer les capitaux étrangers, l'administration Suharto a considérablement libéralisé les termes du crédit. Elle autorise des entreprises 100 % étrangères, perçoit des taxes qui sont probablement les plus faibles dans cette région (14 F. CFA par ha et par an) et frappe les exportations d'une taxe peu élevée de 400 F CFA par m³.

Attirées par ces conditions très intéressantes des foules

de compagnies étrangères convergent vers les services du Bureau des Investissements de Djakarta. Les dernières à sauter dans le train furent l'Allemagne de l'Ouest et Formose. L'Allemagne de l'Ouest a offert de réaliser un projet de plusieurs millions de \$ comprenant un inventaire des ressources, des recherches forestières et une mise en exploitation de Sumatra, Bornéo, Célèbes et Les Moluques. Formose a envoyé une délégation de 10 personnes pour étudier les possibilités de coopération.

Le gouvernement indonésien ajoute à des avantages fiscaux, un programme de développement des infrastructures. Il fait construire les routes d'accès aux régions forestières et exécute un programme d'inventaire aérien et au sol en vue de faciliter un meilleur aménagement. Le plan quinquennal 1969/1974 de l'Indonésie envisage un fort accroissement des dépenses forestières de manière à augmenter les exportations de bois et établir des industries de transformation telles que : placage, contre-plaqué, papier et rayonne. Pour cette année seulement, le gouvernement doit dépenser 15 millions de \$ U. S. pour le développement forestier, alors qu'une somme globale de 100 millions de \$ U. S. est envisagée pour les 5 années à venir.

L'archipel possède quelques-unes des variétés de bois les mieux connues dans le monde. Les experts disent que la forêt contient environ 3.700 espèces de bois marchand, mais que l'exploitation commerciale pour les marchés d'exportation se limite à environ 15 essences de feuillus situées à Java, à Sumatra et au Kalimantan. Les diverses espèces feuillues constituent la majeure partie de leurs exportations, suivies par le Teck qui est très recherché pour son apparence et sa durabilité. Jusqu'à l'arrivée des

intérêts étrangers, environ 95 % du Teck de Java étaient absorbés par le marché local.

En vue de promouvoir les exportations, l'Indonésie réserve à l'industrie du bois quelques-uns des ports les mieux équipés. Un projet groupant des intérêts américains et de Singapour, envisage de transformer des navires vendus à la ferraille en caboteurs (barges côtières) pour le transport du bois. La firme ainsi constituée, Timber Transport Private Limited, s'est assurée une licence d'importation des bois bruts en provenance de Djambi (Sumatra) pour son usine de Singapour. Dans le passé, l'absence de moyens de transport des bois des forêts de l'arrière pays aux ports, a paralysé les efforts indonésiens en vue de l'exportation.

De nos jours, de tels obstacles sont surmontés par Perhutani (entreprise forestière d'état) qui supervise l'aménagement des forêts et les exportations de bois. Perhutani a également signé avec des entreprises japonaises des accords de production garantissant un minimum d'exportation. A travers de tels accords, l'entreprise d'état espère doubler ses exportations en un an. Actuellement elle transporte un volume substantiel de grumes vers le Japon, la Corée, Hong-Kong et l'Australie. L'arrivée des capitaux étrangers va donner aux industries du bois indonésiennes, une poussée dont elles avaient besoin. Dans les années à venir, la république compte établir des industries intégrées utilisant les produits de la forêt. En allant de la production brute à l'utilisation, l'Indonésie espère que de telles facilités vont non seulement créer des emplois sur place, mais également amener des gains à l'exportation substantiellement plus élevés.

LE CONTRE-PLAQUÉ EN ASIE DU SUD-EST

d'après Philippine LUMBERMAN, Nov. 1969.

Une mission d'études de la productivité dans l'industrie du contre-plaqué a été organisée et financée par l'Association des producteurs de contre-plaqué des Philippines (Plywood Manufacturers Association of the Philippines).

Les objectifs de ce groupe d'études étaient les suivants :

- Renforcer la coopération entre les différents producteurs.
- Uniformiser les fabrications de placages et contre-plaqués pour satisfaire aux besoins des marchés locaux et d'exportation.
- Aider les producteurs sur la manière d'envisager la distribution de leurs produits sur les marchés extérieurs.

Ce groupe d'études, suite à sa mission d'octobre 1969 au Japon, en Corée, à Formose et en République chinoise, a formulé un certain nombre de recommandations parmi lesquelles on note le souhait que certaines options politiques gouvernementales soient modifiées de manière à ce qu'une meilleure utilisation du bois soit facilitée.

Le texte qui suit est extrait du rapport de cette mission d'études.

(Toutes les indications de prix sont données dans le rapport original en YEN, PESOS et dollars US \$, nous les avons toutes converties en \$ et éventuellement en F. GFA en retenant les taux de change officiels suivants : 1 US \$ = 360 YEN = 4 P = 275 F. CFA).